

LA GRAVE

Villar-d'Arêne
Jardin du Lautaret
Le Monétier-les-Bains
Saint-Chaffrey
Saint-Théoffrey
La Mure

25 JUILLET - 1^{ER} AOÛT 2026

ARTISTES INVITÉS
George Benjamin
Ensemble
intercontemporain
Quatuor Diotima

28^e édition

festival
messiaen

au pays de la meije

Dossier de presse



28^e édition



festival
messiaen
au pays de la meije

Cette année encore, le Festival Messiaen au pays de La Meije fait dialoguer la création musicale avec un territoire d'exception. Fidèle à l'héritage d'Olivier Messiaen, le festival invite le compositeur George Benjamin, qui fut le disciple du maître auquel il reste profondément attaché. Bien que son œuvre, d'une grande exigence, ait trouvé sa voix singulière, si forte, si belle, qu'elle est célébrée dans le monde entier. Aux côtés des musiciens virtuoses et aventuriers de l'Ensemble intercontemporain emmenés par Pierre Bleuse, on retrouve George Benjamin à travers plusieurs de ses pièces, parmi lesquelles *At First Light*, *Into the Little Hill* ou encore *Divisions*, donnée en création française avec Pierre-Laurent Aimard.

Cette édition met également à l'honneur le Quatuor Diotima, invité pour trois programmes qui parcourent les esthétiques, de Mozart à Debussy, si chers à Messiaen, de Kaija Saariaho à Szymanowski en passant par les explorations musicales de Christian Mason ou Misato Mochizuki. Leur présence souligne l'attention portée à la musique de chambre, essentielle dans l'identité du festival. Comme sont essentielles les œuvres nouvelles, d'Arnulf Herrmann et de Michaël Levinas, qui nous rappellent combien il est nécessaire de refuser l'uniformité des pensées et des sons que veulent nous imposer les médias.

La musique d'Olivier Messiaen, cœur battant de chaque édition, est au programme de l'église de La Grave, avec le *Quatuor pour la fin du Temps*, par une formation inédite réunissant les frères Moreau et Patrick Messina ; et *Harawi*, chant d'amour et de mort, porté par Karen Vourc'h, invitée de cette édition (à retrouver au Col du Lautaret, dans le jardin extraordinaire qui accueille les conférences du festival, pour chanter la rencontre entre musique et physique quantique). Au programme aussi, dans l'église restaurée de Villar d'Arène, les *Cinq Rechants*, par l'ensemble vocal Musicatreize dirigé par Roland Hayrabedian.

Toutes ces pièces d'Olivier Messiaen rappellent la puissance d'une œuvre profondément liée à la nature et à la foi. Comme celle de *Saint François d'Assise*, évoqué lors de deux concerts, l'un en ouverture, l'autre en clôture, afin d'embrasser ce festival en pensant à celui qui a embrassé les plus humbles, les plus fragiles, et ce lépreux qui aujourd'hui meurt dans les traversées pour un monde meilleur qu'il n'atteindra jamais, dans l'indifférence générale.

Olivier Messiaen aimait profondément cet ami des pauvres et de la nature, auteur du *Cantique des créatures*. Nous proposons ici un écho inattendu à son opéra, *Saint Françoise d'Assise* : scènes franciscaines, mais à l'envers de ses gigantesques déploiements orchestraux, dans de poétiques miniatures franciscaines, commandes passées par le festival à Frédéric Boyer et Arthur Lavandier, comme à Maryline Desbiolles et Zad Moultaqa.

De son côté, Jean-François Heisser continue ce voyage entre musique et nature en réunissant – dans La Forêt – des compositeurs magnifiques d'aujourd'hui et d'hier, car la création est un éternel recommencement, comme le savent les musiciens de TM+, engagés dans deux concerts, l'un et l'autre pleins de lumière. Enfin, sous les doigts de Marie Vermeulin, des oiseaux de Messiaen traversent encore le ciel de cette édition...

Concerts, rencontres, aubades, randonnées et moments de joie partagés entre La Grave, La Mure, Le Monétier-les-Bains et les paysages de Matheysine pour une expérience sensible, précieuse, où la musique se découvre autrement. Et que le spectateur, qu'il soit résident, de passage, venu de loin ou redescendu des montagnes, n'ait pas peur : « *Du moment qu'il reçoit un choc, que c'est beau, que la musique le touche, le but est atteint !* » nous disait Olivier Messiaen.

Bruno Messina,
directeur du Festival

SOMMAIRE

ÉDITO	p. 3
CALENDRIER GÉNÉRAL	p. 6
PROGRAMMATION	
Samedi 25 juillet	p. 11
Dimanche 26 juillet	p. 12
Lundi 27 juillet	p. 13
Mardi 28 juillet	p. 14
Mercredi 29 juillet	p. 16
Jeudi 30 juillet	p. 18
Vendredi 31 juillet	p. 20
Samedi 1 ^{er} août	p. 22
COMPOSITEURS ET ŒUVRES	p. 24
LES CHEMINS DE TRAVERSE	
Conférences	p. 26
Randonnées et aubades	p. 27
LE FESTIVAL	
Les lieux du Festival	p. 29
Billetterie	p. 30
LES PARTENAIRES	p. 31

Calendrier Général

Escale Musicale en Matheysine en ouverture du Festival

À partir de 9h – Jardin de la Maison Messiaen

Animations autour de l'Espace Naturel Sensible de la Matheysine

SAM.
25.07

18h – Ciné-Théâtre | La Mure

Ensemble intercontemporain 1/2

Pierre Bleuse, direction

Eric-Maria Couturier, violoncelle

Œuvres de : G. Benjamin, A. Herrmann – **CRÉATION MONDIALE**, U. Chin

21h – Plage du Miradou | Saint-Théoffrey

Soirée Électro & feu d'artifice

Xavier Garcia, compositeur et improvisateur

Philippe Geoffroy, artificier

DIM.
26.07

21h – Église de La Grave

Fioretti et Uccellini

Marie Vermeulin, piano

Œuvre de O. Messiaen

Parveen Savart, soprano et ensemble instrumental

Œuvre de A. Lavandier / F. Boyer **CRÉATION MONDIALE**,

LUN.
27.07

21h – Salle du Dôme | Le Monétier-les-Bains

Into the Little Hill – Ensemble intercontemporain 2/2

George Benjamin, direction

Jenny Daviet, soprano

Joanne Evans, mezzo-soprano

Sophie Cherrier, flûte

Odile Auboin, alto

John Stulz, alto

Œuvres de G. Benjamin

MAR.
28.07

17h – Église de La Grave

La Forêt

Jean-François Heisser, piano

Œuvres de : R. Schumann, O. Messiaen, F. Liszt, F. Schubert/F. Liszt, E. Chabrier,

A. Roussel, M. Ravel, T. Takemitsu, J. Sibelius

21h – Église de La Grave

Divisions

George Benjamin, Pierre-Laurent Aimard, pianos

Œuvres de O. Messiaen, N. Obukhov, A. Scriabine, G. Benjamin **CRÉATION FRANÇAISE**

Calendrier Général

11h – Jardin du Lautaret

Conférence

“Portrait de George Benjamin, ce grand maître de la musique anglaise un peu français” par Gaëtan Paud, fondateur du Festival Messiaen

MER
29.07

17h – Église de La Grave

Quatuor Diotima 1/3

Œuvres de G. Pesson, C. Mason, M. Mochizuki

21h – Église de La Grave

Quatuor pour la fin du Temps

Trio Moreau

Patrick Messina, clarinette

Œuvre de O. Messiaen

JEU.
30.07

17h – Église de La Grave

Quatuor Diotima 2/3

Quatuor Diotima

Patrick Messina, clarinette

Œuvres de K. Szymanowski, M. Levinas **CRÉATION MONDIALE**,

W. A. Mozart

21h – Église de La Grave

Harawi

Karen Vourc’h, soprano

Anne Le Bozec, piano

Œuvre de O. Messiaen

VEN.
31.07

17h – Église de Saint-Chaffrey

Quatuor Diotima 3/3

Quatuor Diotima

Karen Vourc’h, soprano

Œuvres de K. Saariaho, C. Debussy

21h – Salle du Dôme | Le Monétier-les-Bains

Diffractions

Ensemble TM+

Marc Desmons, direction

Justine Emard, piano

Œuvres de : T. Murail, M. Ravel, A. Markeas, O. Messiaen, L. Harrison, H. Tulve

Calendrier Général

11h – Jardin du Lautaret

Conférence

Chant et mathématiques

Par Karen Vourc'h, soprano

17h – Église de Villar-d'Arêne

Cinq Rechants

Musicatreize

Roland Hayrabedian, direction

Œuvres de : O. Messiaen, D. Achenberg, P. Hersant, M. Petrossian

SAM
01.08

21h – Église de La Grave

Uccellini et Fioretti

Raphaële Kennedy, soprano

Musiciens de l'ensemble TM+ :

Anne-Cécile Cuniot, flûte

Mathieu Steffanus, clarinette

Géraldine Dutroncy, piano

Œuvre de Z. Moutaka / M. Desbiolles **CRÉATION MONDIALE,**

Marie Vermeulin, piano

Œuvre de O. Messiaen



LES CONCERTS DU FESTIVAL

Ouverture du Festival en Matheysine

Ateliers de l'Espace Naturel Sensible de la Matheysine dans le jardin de la Maison Messiaen, concert de l'Ensemble intercontemporain à La Mure, soirée avec feu d'artifice sur la plage du Lac de Petichet... Le festival Messiaen au Pays de la Meije propose une journée festive pour son ouverture en Matheysine !

18h | Ciné-Théâtre de La Mure

Ensemble intercontemporain 1/2

Pierre Bleuse, direction
Eric-Maria Couturier, violoncelle

Sir George Benjamin,
At First Light
Arnulf Herrmann,
Vor uns liegen wunderbare Tage (De beaux jours devant nous) **CRÉATION MONDIALE**
Unsuik Chin,
Gougalon (scènes de théâtre de rue)



Fondé par Pierre Boulez, l'Ensemble intercontemporain s'impose depuis plusieurs décennies comme une référence internationale pour l'interprétation du répertoire des XX^e et XXI^e siècles. Réunissant des solistes engagés, il se distingue par sa capacité à défendre la musique des compositeurs, à créer de nouvelles œuvres et à renouveler sans cesse les formes du concert.

Sous la direction de Pierre Bleuse, à la tête de l'EIC depuis 2023, ce premier concert du Festival Messiaen met à l'honneur trois compositeurs aux personnalités et esthétiques différentes, et plusieurs manières de faire naître l'image et le mouvement par le son.

Inspirée par un tableau de Turner, *At First Light* de George Benjamin est une contemplation de l'aube, une célébration des couleurs et des bruits du petit jour, qui explore en profondeur la qualité du son en soi. Autre temps fort du programme, la création mondiale du concerto pour violoncelle *Vor uns liegen wunderbare Tage* (De beaux jours devant nous) du compositeur Arnulf Herrmann, né en 1968 et formé notamment auprès d'Emmanuel Nunes, Gérard Grisey et Hanspeter Kyburz. Enfin *Gougalon* d'Unsuik Chin, sous-titré scènes de théâtre de rue, puise dans les souvenirs d'enfance de la compositrice et compose un univers libre et contrasté, à la fois ludique et singulier.

21h | Plage du Miradou – Saint-Théoffrey

Soirée Électro & feu d'artifice

Xavier Garcia, compositeur et improvisateur

Le compositeur et improvisateur Xavier Garcia propose un remix version techno des musiques de Messiaen, suivi d'un feu d'artifice proposé par Philippe Geoffroy.



21h | Église de La Grave

Fioretti et Uccellini

Marie Vermeulin, piano

Olivier Messiaen,
La Rousserolle effarvatte

—

Parveen Savart, soprano
Et ensemble instrumental

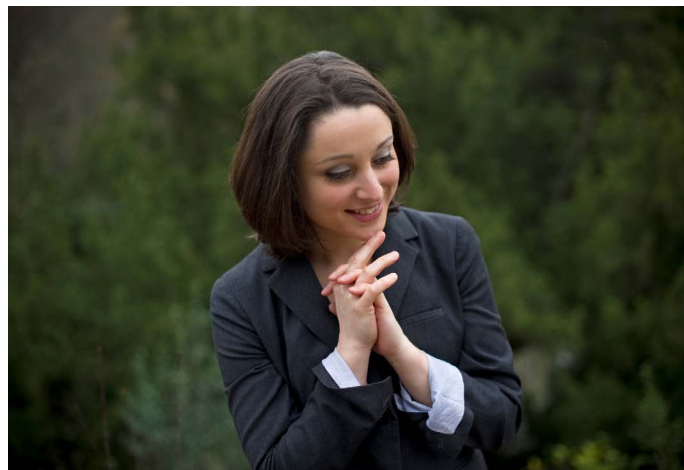
Arthur Lavandier, musique
Frédéric Boyer, livret

CRÉATION MONDIALE :

Miniatures franciscaines

en écho – à l'envers – de *Saint François d'Assise* d'Olivier Messiaen

1. La Croix
2. Les Laudes
3. Le Baiser au lépreux
4. L'Ange voyageur
5. L'Ange musicien
6. Le Prêche aux oiseaux
7. Les Stigmates
8. La Mort et La Nouvelle Vie



En ouverture et en clôture du Festival Messiaen, deux soirées exceptionnelles imaginées par Bruno Messina se répondent, en écho à *Saint François d'Assise* d'Olivier Messiaen. Cette première fresque est confiée à Arthur Lavandier et à Frédéric Boyer.

En écho à *Saint François d'Assise*, parce que chaque création en reprend l'architecture spirituelle et dramaturgique : les huit parties de l'opéra sont conservées comme ossature. Mais aussi à l'envers, parce qu'elle en inverse radicalement les moyens. À la monumentalité orchestrale et chorale répond un effectif instrumental volontairement resserré. À la multiplicité des voix répond une seule voix. À la fresque théologique répond une parole concentrée, presque intérieure.

Il ne s'agit ni d'adapter ni de commenter l'œuvre de Messiaen, mais d'en proposer un contrepoint contemporain : une méditation inversée, une traversée condensée, où l'expérience spirituelle se joue dans l'intensité du timbre, du silence et du verbe.

En contrepoint, la pianiste Marie Vermeulin rappelle le chant des oiseaux si cher à Messiaen comme à saint François. *La Rousserolle effarvatte*, extraite du *Catalogue d'oiseaux*, plonge l'auditeur entre roseaux, étangs et marais, et prolonge la réflexion en ouvrant un espace d'écoute attentif au vivant.

21h | Salle du Dôme, Le Monétier-les-Bains

Into the Little Hill

Ensemble intercontemporain 2/2

Ensemble intercontemporain

George Benjamin, direction

Jenny Daviet, soprano

Joanne Evans, mezzo-soprano

Sophie Cherrier, flûte

Odile Auboin, alto

John Stulz, alto

George Benjamin,

Flight, pour flûte

Viola, Viola, pour deux altos

Into the Little Hill

Conte lyrique en deux parties



Le compositeur George Benjamin et son fidèle librettiste Martin Crimp s'inspirent du conte du *Joueur de flûte* de Hamelin pour en proposer, avec *Into the Little Hill* (2006), une relecture aux résonances contemporaines troublantes. Sans rien perdre de sa dimension poétique, l'œuvre en révèle une part d'ombre plus inquiétante encore.

Pour assurer sa réélection, un Ministre cède à la colère populaire et promet de débarrasser la ville des rats. Il conclut pour cela un pacte avec un mystérieux étranger moyennant une forte somme d'argent. Mais une fois réélu, il renie sa parole, déclenchant des conséquences aussi inexorables que terrifiantes...

La forme resserrée de l'opéra de chambre, où deux voix endossent l'ensemble des rôles, confère à l'œuvre une intensité dramatique saisissante, tout en préservant la lisibilité et la force narrative.

En ouverture de programme, deux pièces de George Benjamin mettent en lumière les qualités des solistes de l'EIC. *Flight*, pour flûte seule, puise son inspiration dans l'observation des oiseaux, s'élevant sans effort apparent dans l'azur avant de plonger en piqué au-delà des crêtes des Alpes suisses. *Viola, Viola*, écrite pour deux altos, explore un dialogue aux couleurs changeantes, où les timbres se fondent jusqu'à évoquer une texture orchestrale, avant de se dissocier en lignes distinctes et contrastées.



17h | Église de La Grave

La Forêt

Jean-François Heisser, piano

Robert Schumann,

Scènes de la Forêt op. 82

Olivier Messiaen,

Petites esquisses d'oiseaux, extrait

Franz Liszt,

Les murmures de la forêt

(*Waldesrauschen*) S.145, N°14

Franz Schubert/Franz Liszt,

Le Tilleul, extrait du *Voyage d'Hiver*

Olivier Messiaen,

Petites esquisses d'oiseaux, extrait

Emmanuel Chabrier,

Sous-bois, extrait des *Pièces Pittoresques*

Albert Roussel,

Promenade sentimentale en forêt, extrait de
Rustiques

Olivier Messiaen,

Petites esquisses d'oiseaux, extrait

Maurice Ravel,

Oiseaux tristes, extrait de *Miroirs*

Olivier Messiaen,

Petites esquisses d'oiseaux, extrait

Tōru Takemitsu,

Rain Tree Sketch I et II

Jean Sibelius,

Les arbres op.75



Figure majeure du paysage musical français, Jean-François Heisser mène depuis plusieurs décennies une carrière singulière, à la croisée du grand répertoire et de la création contemporaine. Interprète recherché, pédagogue et passeur engagé, il a toujours cultivé un goût pour les correspondances entre les œuvres, les époques et les formes artistiques, façonnant des programmes où l'écoute se fait expérience.

Espace de réflexion et de liberté pour les compositeurs romantiques comme Schumann, objet de fascination et de révélation formelle pour les modernistes comme Ravel ou lieu de

la conjonction du réel et du spirituel pour un compositeur métaphysique comme Messiaen... La forêt élève, éblouit, inspire et dépasse – alors même que son immense fragilité nous demande chaque jour de l'écouter davantage.

Depuis le chant des *Oiseaux tristes* captés par l'oreille de Maurice Ravel jusqu'au présage sur nos préoccupations écologiques que constitue la musique colorée de Tōru Takemitsu, Jean-François Heisser nous plonge dans une exploration sensible de notre lien à la nature et de notre propre forêt intérieure.

21h | Église de La Grave

Divisions

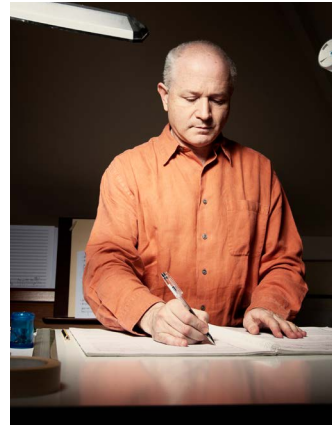
George Benjamin, piano
Pierre-Laurent Aimard, piano

Olivier Messiaen, *Le Traquet stapazin, Le Lorient, Le Merle bleu*, extraits du *Catalogue d'oiseaux*

Nikolai Obukhov, *Révélation*

Alexandre Scriabine, *Sonate n°10*, op. 70

George Benjamin,
Divisions pour piano à quatre mains
CRÉATION FRANÇAISE



Le pianiste Pierre-Laurent Aimard, fidèle interprète de George Benjamin, propose une exploration de différentes façons de penser le son au piano, du début du XX^e siècle à aujourd'hui.

Composé à partir de relevés précis de chants d'oiseaux, le *Catalogue d'oiseaux* d'Olivier Messiaen transpose au piano leurs rythmes, leurs intervalles et leur inscription dans un paysage sonore plus large. Chaque pièce associe ainsi observation naturaliste et écriture musicale, faisant du clavier un espace de résonance où se croisent oiseaux, lumière et temporalité. Avec *Révélation*, Nikolai Obukhov développe une approche singulière du piano, liée à une recherche spirituelle et à une écriture hors des cadres traditionnels. La *Sonate n°*

10 de Scriabine prolonge cette exploration dans un langage en transformation constante, chromatique et atonal. Associée à un imaginaire d'insectes et de frémissements, elle déploie une matière sonore mobile, faite de trilles, de scintillements et de métamorphoses continues.

Le concert se conclut avec *Divisions* pour piano à quatre mains de George Benjamin, interprétée avec le compositeur. L'œuvre reprend le principe de variation issu des « divisions » anglaises du XVII^e siècle, en le transposant dans l'espace du clavier partagé. L'écriture met en jeu l'interaction étroite des deux interprètes, dans un travail d'écoute et de précision qui prolonge, sous une autre forme, les questions posées par le reste du programme.

17h | Église de La Grave

Quatuor Diotima 1/3

Quatuor Diotima :

Yun-Peng Zhao, violon

Leo Marillier, violon

Franck Chevalier, alto

Alexis Descharmes, violoncelle

Gérard Pesson,

Bitume

Christian Mason,

Towards a not yet remembered past...

Misato Mochizuki,

Brains (cycle complet)

Brains

Boids – An Apostil to Brains

Boids again

In-Side

Psi



Désormais fidèle compagnon de route du Festival Messiaen au Pays de la Meije, le Quatuor Diotima célèbre cette année en trois concerts la création musicale dans toute sa diversité.

Pour ce premier volet, les quatre musiciens présentent le cycle complet des cinq pièces qui composent *Brains* de la compositrice japonaise Misato Mochizuki, inspirée par sa rencontre avec le Professeur Yuji Ikegaya et ses recherches en neurologie. Le quatuor à cordes devient alors un terrain d'exploration propice pour son travail sur les particularités fonctionnelles du cerveau humain : « le quatuor est en effet composé des quatre cerveaux des musiciens, mais il est également une entité à part entière, un centre névralgique unitaire. »

Avec *Bitume*, Gérard Pesson s'inspire du principe du sténopé, appareil photographique élémentaire fondé sur un temps de pose extrêmement long et une captation diffuse de la lumière. Le compositeur y conçoit une « écriture du temps », où les phénomènes sonores se déposent progressivement, se transforment et se superposent, dans un jeu d'inversion et de déplacement des perceptions.

Towards a not yet remembered past... complète le programme, quatuor récent de Christian Mason dont la musique se caractérise par des entrelacements et des métamorphoses subtiles de sons qui créent souvent des atmosphères oniriques.

21h | Église de La Grave

Quatuor pour la fin du Temps

Trio Moreau :

Edgar Moreau, violoncelle

David Moreau, violon

Jérémie Moreau, piano

Patrick Messina, clarinette

Olivier Messiaen,

Quatuor pour la fin du Temps



Le Trio Moreau et le clarinettiste Patrick Messina s'unissent pour interpréter le *Quatuor pour la fin du Temps*, œuvre majeure d'Olivier Messiaen composée en 1940-1941 alors que le musicien était prisonnier au Stalag VIII-A de Görlitz.

Écrit pour les instruments disponibles – clarinette, violon, violoncelle et piano –, ce quatuor singulier puise son inspiration dans l'Apocalypse selon saint Jean, et notamment dans l'annonce de « la fin du Temps ». Messiaen y déploie un langage profondément personnel, fondé sur des rythmes non rétrogradables, des harmonies aux couleurs

intenses et une relation au temps affranchie de toute pulsation régulière.

Alternant mouvements de méditation suspendue et épisodes d'une grande intensité, l'œuvre explore des états contrastés, du recueillement à l'exaltation. La célèbre *Louange à l'Éternité de Jésus* ou le solo de clarinette de *l'Abîme des oiseaux* comptent parmi ses pages les plus marquantes.

Porté par quatre interprètes d'exception, ce concert propose une immersion dans une œuvre à la fois spirituelle, expressive et profondément humaine.



17h | Église de La Grave

Quatuor Diotima 2/3

Quatuor Diotima :

Yun-Peng Zhao, violon

Leo Marillier, violon

Franck Chevalier, alto

Alexis Descharmes, violoncelle

Patrick Messina, clarinette

Karol Szymanowski,

2^e Quatuor

Michaël Levinas,

nouvelle œuvre **CRÉATION MONDIALE**

Wolfgang Amadeus Mozart,

Quintette avec Clarinette



Le deuxième concert du Quatuor Diotima met en regard Szymanowski et Mozart, l'un encore trop peu joué et l'autre figure incontournable, entre modernité expressive et héritage classique.

Karol Szymanowski s'est inspiré de la musique de ses contemporains Debussy, Ravel et Stravinsky mais aussi des musiques traditionnelles de son pays, la Pologne. Avec son *Deuxième Quatuor*, il déploie une écriture dense et finement ciselée, où se mêlent influences populaires et langage harmonique audacieux. Composée en 1927, l'œuvre se distingue par la richesse de ses textures

et l'intensité de son expression, portée par une grande liberté formelle.

En miroir, le *Quintette avec clarinette* de Wolfgang Amadeus Mozart, composé en 1789, offre un modèle d'équilibre et de transparence. La clarinette y dialogue avec les cordes dans une écriture d'une souplesse remarquable, tour à tour lumineuse, tendre et mélancolique. Réunis pour ce concert, Patrick Messina et les Diotima font entendre une vision du quatuor où la clarinette vient enrichir la palette sonore et ouvrir de nouveaux espaces d'écoute.



21h | Église de La Grave

Harawi

Karen Vourc'h, soprano
Anne Le Bozec, piano

Olivier Messiaen,
Harawi



Collaboratrices de longue date, Karen Vourc'h et Anne Le Bozec proposent une immersion dans *Harawi*, cycle majeur de Olivier Messiaen composé en 1945 pour soprano et piano.

Premier volet de la « Trilogie de Tristan » du compositeur, l'œuvre explore le thème de l'amour absolu, indissociable de la mort, dans une vision profondément poétique et symbolique. Le titre fait référence à des chants d'amour et de deuil de la tradition andine, que Messiaen réinvente dans un langage personnel. Le compositeur y mêle

influences extra-européennes, invention verbale et écriture musicale singulière, faite de rythmes libres, de couleurs harmoniques intenses et de lignes vocales expressives.

Alternant incantations, élans lyriques et moments suspendus, *Harawi* déploie un univers à la fois intime et halluciné, où le piano joue un rôle essentiel de partenaire et de résonance. Par son engagement et sa sensibilité, les deux artistes donnent à entendre toute la force expressive de ce chef-d'œuvre du XX^e siècle.

17h | Église de Saint-Chaffrey

Quatuor Diotima 3/3

Quatuor Diotima :

Yun-Peng Zhao, violon

Leo Marillier, violon

Franck Chevalier, alto

Alexis Descharmes, violoncelle

Karen Vourc'h, soprano

Kaija Saariaho,

Terra Memoria

Changing Light

Cloud Trio

Die Aussicht

Claude Debussy,

Quatuor

Le Quatuor Diotima et la soprano Karen Vourc'h proposent un parcours entre héritage et création, faisant dialoguer la musique de Kaija Saariaho et celle de Claude Debussy.

Avec *Terra Memoria*, dédiée à « ceux qui nous ont quittés », Saariaho fait référence à deux mots riches en associations : la terre, qui désigne le matériau musical, et la mémoire, la manière dont elle le travaille, entre transformations et permanence.

Changing Light, composée sur la traduction anglaise du texte hébreu *Siddur shim Shalom*, tisse un dialogue intime et fragile entre la soprano et le violon, reflétant la fragilité de notre existence incertaine. *Cloud Trio*, inspiré par l'observation du



ciel dans les Alpes françaises, explore les lignes individuelles et textures émergentes des trois instruments à cordes. Enfin, *Die Aussicht* traduit musicalement les impressions de la compositrice sur un poème de Hölderlin.

En regard, le *Quatuor* de Debussy, composé en 1893, marque une étape décisive dans l'histoire du genre. Par la richesse de ses timbres, la souplesse de sa forme et son sens de la couleur, il ouvre la voie à une nouvelle conception du quatuor à cordes. Servi par des interprètes d'exception, ce programme fait dialoguer deux univers où le son, la lumière et la mémoire tissent des paysages d'une rare intensité.



21h | Salle du Dôme, Le Monétier-les-Bains

Diffractions

Ensemble TM+

Marc Desmons, direction

Justine Emard, installation visuelle et sonore

Tristan Murail,

Le Rossignol en amour

Maurice Ravel,

Modéré, 1^{er} mouvement du *Trio*

Alexandros Markeas,

Oneïron

Olivier Messiaen,

Le Courlis cendré

Lou Harrison,

Varied Trio

Helena Tolve,

Émergence II. Sans fond ni rivage



Diffractions est né de la rencontre de TM+ avec l'artiste plasticienne Justine Emard. Les musiciens dialoguent avec une installation composée d'une vingtaine de sculptures en verre, dispositif à la fois sonore et visuel qui se déploie dans l'espace. L'auditeur embarque ainsi pour un voyage de l'écoute sous forme de flux ininterrompu qui estompe les frontières et tend à révéler les œuvres dans leur profonde singularité. Sur la scène, l'œil écoute une sculpture mobile et sonore, l'oreille regarde les sculptures de verre suspendues et les scintillements des instruments.

Le programme se déploie par cercles oscillants, autour du chant nocturne d'un rossignol enregistré

et du *Rossignol en amour*, sa version dérivée, transposée, dilatée pour le piano par Tristan Murail. Cela passe par les gris et les landes imaginaires du *Courlis cendré* d'Olivier Messiaen et la pièce renversante *Oneïron* d'Alexandros Markeas. Cela se lève, imperceptible, à l'aube du *Trio* de Maurice Ravel, cela tremble dans les fumées d'Extrême-Orient du *Varied Trio* de Lou Harrison. Cela joue sur les maux de notre civilisation prédatrice, cela promet, entre l'écoute et le regard, entre la pièce d'Helena Tolve et le mobile de Justine Emard, une cascade de résonances et de réflexions à propos de notre nature et de notre ambiguïté.

17h | Église de Villar-d'Arêne

Cinq Rechants

Musicatreize

Roland Hayrabedian, direction

Olivier Messiaen,

Cinq Rechants

David Achenberg,

The Waves

Philippe Hersant,

Santo

Michel Petrossian,

Les Anges au travail



L'ensemble Musicatreize, dirigé par Roland Hayrabedian, propose un programme a cappella où la voix devient un véritable laboratoire de timbres et de formes.

Avec les *Cinq Rechants*, Olivier Messiaen compose en 1948 une fresque vocale d'une grande virtuosité en hommage au *Printemps* de Claude Le Jeune, fondée sur des rythmes complexes et un langage poétique mêlant français surréaliste et langage inventé. Traversée par le thème de l'amour, l'œuvre déploie une écriture chorale d'une richesse sonore exceptionnelle.

En regard, *The Waves* de David Achenberg s'inspire du roman éponyme de Virginia Woolf. Ce long poème

en prose suit six personnages tout au long de leur vie, chaque partie étant introduite par un prologue évoquant, de manière allégorique, le passage du temps. *Santo* de Philippe Hersant s'ouvre quant à lui sur un extrait du *Romancero gitano* de Federico García Lorca, où le poète célèbre le martyr et la gloire de Sainte Eulalie. Enfin, *Les Anges au travail* de Michel Petrossian, compositeur nourri par la peinture et les civilisations anciennes, est un extrait musical d'une conférence chantée autour de l'icône « En toi se réjouit toute création ».

Porté par l'exigence et l'engagement de Musicatreize, ce concert met en lumière la richesse et la diversité de l'écriture vocale contemporaine.



21h | Église de La Grave

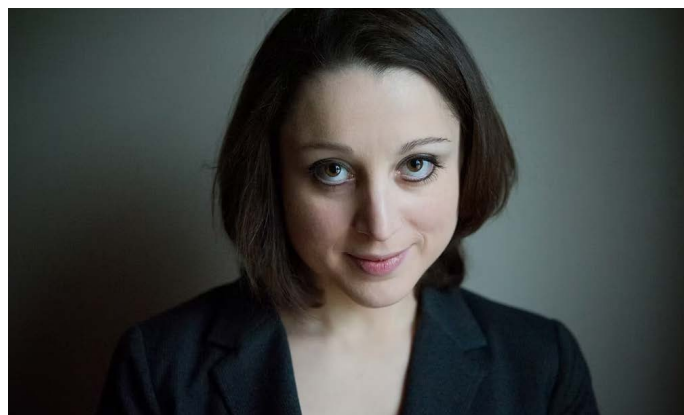
Uccellini et Fioretti

Marie Vermeulin, piano
Olivier Messiaen,
La Fauvette des Jardins

—
Raphaële Kennedy, soprano
 Musiciens de l'ensemble TM + :
Anne-Cécile Cuniot, flûte
Mathieu Steffanus, clarinette
Géraldine Dutroncy, piano

Zad Moutaka, musique
Maryline Desbiolles, livret
Uccellini et Fioretti **CRÉATION MONDIALE**
 Miniatures franciscaines
 en écho – à l'envers – de *Saint François d'Assise*
 d'Olivier Messiaen

1. La Croix
2. Les Laudes
3. Le Baiser au lépreux
4. L'Ange voyageur
5. L'Ange musicien
6. Le Prêche aux oiseaux
7. Les Stigmates
8. La Mort et La Nouvelle Vie



Second volet du diptyque imaginé par Bruno Messina, en écho au *Saint François d'Assise* d'Olivier Messiaen, ce nouveau projet réunit le compositeur Zad Moutaka et l'écrivaine Maryline Desbiolles.

La création reprend la structure de l'opéra de Messiaen – ses huit parties – tout en en proposant une lecture radicalement inversée. Ici, pas de grand orchestre ni de chœur, mais un effectif resserré ; pas de multiplicité de rôles, mais une seule voix ; pas de fresque monumentale, mais une parole intime et concentrée.

Plutôt qu'une adaptation, il s'agit d'un contrepoint contemporain : une forme condensée, où l'expérience spirituelle s'exprime dans la matière sonore, le silence et le verbe.

En regard, *La Fauvette des jardins*, interprétée par Marie Vermeulin, nous plonge dans les paysages de la Matheysine, au bord du lac de Laffrey, au début de l'été. Composée en 1970 et dédiée à Yvonne Loriod, cette pièce emblématique déploie une richesse remarquable de couleurs, d'harmonies et de rythmes.

Compositeurs et œuvres

David Achenberg (1966)

The Waves (2026) **CRÉATION FRANÇAISE**

George Benjamin (1960)

At First Light (1982)

Flight pour flûte solo (2001)

Viola, Viola (1997)

Into the Little Hill (2006)

Divisions (2024–2025) **CRÉATION FRANÇAISE**

Emmanuel Chabrier (1841–1894)

Pièces Pittoresques : Sous-bois (1881)

Unsuk Chin (1961)

Gougalon (2009–2011)

Claude Debussy (1862–1918)

Quatuor

Lou Harrison (1917–2003)

Varied Trio (1987)

Arnulf Herrmann (1968)

Vor uns liegen wunderbare Tage / De beaux jours devant nous (2026) **CRÉATION MONDIALE**

Philippe Hersant (1948)

Santo (2023)

Arthur Lavandier (1987)

Fioretti et Uccellini (2026) **CRÉATION MONDIALE**

Michaël Lévinas (1949)

Nouvelle oeuvre (2026) **CRÉATION MONDIALE**

Franz Liszt (1811–1886)

Les murmures de la forêt (Waldesrauschen)

S.145, N°14 (1862)

Le Tilleul, d'après Le Voyage d'Hiver de Franz Schubert (1839)

Alexandros Markeas (1965)

Oneïron (1998)

Christian Mason (1984)

Towards a not yet remembered past... (2026)

Olivier Messiaen (1908–1992)

Petites esquisses d'oiseaux (1985)

Quatuor pour la fin du Temps (1941)

Harawi (1945)

Catalogue d'oiseaux, (1956–1958) extraits :

La Rousserolle effarvatte

Le Courlis cendré

Le Traquet stapazin

Le Lorient

Le merle bleu

Cinq Rechants (1948)

La Fauvette des Jardins (1970)

Misato Mochizuki (1969)

Brains (2017)

Boids – An Apostil to Brains (2018)

Boids again (2020)

In-Side (2020)

Psi (2024)

Zad Moutaka (1967)

Uccellini et Fioretti (2026)

CRÉATION MONDIALE

Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791)

Quintette avec Clarinette K. 581 (1798)

Tristan Murail (1947)

Le Rossignol en amour (2019)

Nikolai Obukhov (1892 – 1954)

Révélation (1915)

Gérard Pesson (1958)

Quatuor à cordes n°2 : Bitume (2008)

Michel Petrossian (1973)

Chanter l'icône : n°3. Les Anges au travail (2022)

Maurice Ravel (1875–1937)

Miroirs : Oiseaux tristes (1904–1906)

Trio, 1^{er} mouvement : Modéré (1914)

Albert Roussel (1869–1937)

Rustiques : Promenade sentimentale en forêt (1904–1906)

Kaija Saariaho (1952–2023)

Terra Memoria (1987)

Changing Light (2002)

Cloud Trio (2009)

Die Aussicht (1996)

Robert Schumann (1810–1856)

Scènes de la Forêt op. 82 (1849)

Alexandre Scriabine (1872 – 1915)

Sonate n°10, op. 70 (1913)

Jean Sibelius (1865–1957)

Les arbres op. 75 (1914)

Karol Szymanowski (1882–1937)

Quatuor à cordes n°2, op. 56 (1927)

Töru Takemitsu (1930–1996)

Rain Tree Sketch I (1982)

Rain Tree Sketch II (1992)

Helena Tulve (1972)

Emergence II. Sans fond ni rivage (2020)

LES CHEMINS DE TRAVERSE

Conférences au Jardin du Lauraret

Mercredi 29 juillet à 11h

Portrait de George Benjamin, ce grand maître de la musique anglaise un peu français

Par Gaëtan Puaud, fondateur du Festival Messiaen



Des compositeurs et personnalités d'institutions musicales françaises jalonnent l'extraordinaire parcours de Benjamin. Messiaen, bien sûr, dont l'écoute, à l'âge de 15 ans, de « *Dieu parmi nous* » à l'abbaye de Westminster le décide à suivre son enseignement au Conservatoire de Paris. Puis la rencontre avec Boulez l'incite à suivre le cursus d'informatique musicale à l'Ircam. Plus tard, il lui dédiera les *Palimpsests*, œuvre orchestrale majeure dont Boulez assure la création. Le festival d'Automne à Paris est à l'origine de sa première œuvre lyrique « *Into the Little Hill* ». Quant à Bernard Foccroulle puis Pierre Audi, directeurs successifs du festival d'Aix-en-Provence, ils prennent l'initiative des commandes respectives de « *Written on skin* » puis « *Picture a day like this* ».

Samedi 1^{er} août à 11h

Musique et Mathématiques

Par Karen Vourc'h, soprano



Karen Vourc'h a suivi un cursus scientifique, en recherche fondamentale en physique quantique, avant de se consacrer au chant. Cette conférence propose une réflexion sur les liens qui unissent pensée scientifique et expression musicale. Elle nous fera voyager de l'univers mathématique simple, du solfège, des fréquences acoustiques, du formant du chanteur à celui plus complexe des structures spatiales évoquées par de nombreux compositeurs actuels comme Kaija Saariaho ou Pascal Dusapin dont elle est très proche. Existe-t-il un espace cognitif commun chez un chercheur scientifique et un compositeur ? La conférence abordera également la notion du réel, et plus précisément le lien possible entre les principes de la mécanique quantique et l'expérience scénique de l'artiste. Tout comme l'observateur modifie le système qu'il observe en mécanique quantique, quelle est la place du spectateur dans l'acte vocal ? Le public influence-t-il sur l'interprétation, sur le phénomène musical en train de se produire ?

Aubades au Jardin du Lautaret



En partenariat avec l'Institut d'Enseignement Supérieur de la Musique – Europe et Méditerranée, le Festival Messiaen au pays de la Meije invite le public à une découverte musicale au cœur du Jardin du Lautaret, où les musiciens font résonner leurs instruments en écho aux paysages majestueux environnants.

- **Mercredi 29 juillet à 14h**
- **Samedi 1^{er} août à 14h**

Les randonnées du Festival



Organisées en partenariat avec le Bureau des Guides de La Grave, les randonnées du Festival créent la surprise, l'étonnement et permettent la contemplation des paysages d'exception entourant La Grave et le Glacier de la Meije.

- **Lundi 27 juillet – 8h30**
Glacier et climat (randonnée à la journée)
- **Jeudi 30 juillet – 8h30**
Flore médicinale et comestible (demi-journée)

INFORMATIONS PRATIQUES

Les lieux du Festival



ÉGLISE DE LA GRAVE

Monument le plus ancien du village et classé Monument historique depuis 1959, l'Église Notre-Dame-de-l'Assomption, construite sur un rocher, domine le village de La Grave. De style « roman lombard », elle conserve de l'époque médiévale son abside romane qui contribue à l'acoustique exceptionnelle du lieu. Elle forme, avec la chapelle des Pénitents, la cure et le cimetière, un ensemble au charme saisissant, avec pour toile de fond, les spectaculaires glaciers de La Meije.



ÉGLISE DE VILLAR-D'ARÈNE

A Villar-d'Arène, plusieurs églises se sont succédé. Suite à deux incendies, l'église est reconstruite entre 1866 et 1870 et porte les caractéristiques de l'art néogothique. Son clocher en tuf doré du Lautaret, aux baies géminées en arc en plein cintre, et ses pyramidions l'apparentent aux églises de style lombard. Fermée en 1986, de nombreux acteurs se sont mobilisés pour sa restauration sous l'impulsion de l'association des Amis de l'église Saint-Martin afin de permettre sa réouverture en 2026.



JARDIN DU LAUTARET

Créé en 1899, le Jardin du Lautaret est le témoin d'une passion centenaire de l'Université de Grenoble pour la flore alpine. Depuis plus d'un siècle, il combine accueil du public, formation des étudiants et recherche sur les plantes et écosystèmes alpins. Il présente près de 2300 espèces issues de la plupart des montagnes du monde. Le Jardin du Lautaret se dote en 2016 de la Galerie de l'Alpe, lui permettant ainsi d'accueillir un public toujours plus nombreux, des conférences et colloques scientifiques.



SALLE DU DÔME - LE MONÉTIER-LES-BAINS

Créée en décembre 2008 à l'initiative de la municipalité du Monétier-les-Bains, cette salle peut accueillir 300 personnes et dispose de moyens techniques et logistiques de qualité. Située au pied du domaine skiable et face aux thermes des « Grands Bains » elle accueille de nombreux spectacles de musique, de danse et de théâtre tout au long de l'année.



ÉGLISE - SAINT-CHAFFREY

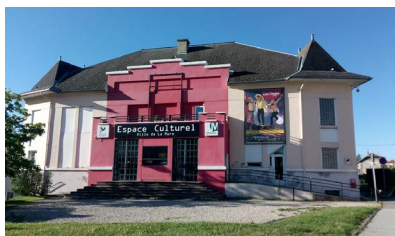
Protégée au titre des Monuments historiques depuis 1992, l'église paroissiale de Saint-Chaffrey est située sur la commune du même nom, dans les Hautes-Alpes. Édifiée en 1536, les fenêtres hautes et la voûte ont été reconstruites après un incendie en 1725. Légèrement remaniée en 1845, l'église a par ailleurs été ornée de peintures aux motifs néo-classiques en 1865.



MAISON MESSIAEN - SAINT-THÉOFFREY

Lieu de retraite du compositeur et ornithologue qui venait y travailler et écouter le chant des oiseaux, cette propriété au cœur d'un espace naturel sensible en Matheysine est devenue résidence d'artistes en 2016.

Dans ce lieu de résidence, musiciens, poètes, plasticiens ou ornithologues peuvent venir partager la philosophie d'Olivier Messiaen et créer en écho à l'œuvre de cette figure visionnaire et incontestable de la musique du XX^e siècle.



CINÉ-THÉÂTRE - LA MURE

Situé à La Mure, ce lieu culturel doté d'une grande salle de 420 places et d'une petite de 50 places, est équipé pour alterner séances de cinéma et spectacles divers dans le cadre d'une programmation riche et variée.

Toute l'année, l'association LMCT propose un programme mélangeant artistes locaux et nationaux dans lequel chaque public trouvera son bonheur : musique, théâtre, danse, humour, jeune public...

Billetterie

BILLETTERIE DU FESTIVAL MESSIAEN AU PAYS DE LA MEIJE

Tél : 04 74 20 20 79
e-mail : billetterie@aida38.fr

Ouverture de la billetterie : **vendredi 24 avril 2026**

ACHETER ET RÉSERVER DES PLACES

En ligne sur notre site www.festivalmessiaen.com
(Paiement sécurisé par CB)

PAR TÉLÉPHONE :

04 74 20 20 79

Du 30 avril au 14 juin :

Lundi → Vendredi
9h-12h30 & 14h-17h30

Du 15 juin au 25 juillet

Mardi → Vendredi
10h-12h30 & 14h-18h
Le samedi : 10h-12h30

Du 26 juillet au 1^{er} août

10h-13h & 13h30-15h

À L'ENTRÉE DES CONCERTS :

1h avant le début des concerts

TARIFS DES CONCERTS

PLACES À L'UNITÉ	Concerts de 17h	Concerts de 21h	Ciné-Théâtre de La Mure
Tarif Plein	25 €	35 €	15 €
Tarif Réduit*	20 €	30 €	15 €
Tarif Jeunes**	20 € (tarif réduit)	20 €	15€
Jusqu'à 15 ans, tu paies ton âge !***	De 0 € à 15 €	De 0 € à 15 €	De 0 € à 15 €

* Etudiants de plus de 25 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minimas sociaux, personnes en situation de handicap et accompagnateur (si précisé sur le justificatif), sur présentation d'un justificatif.

**Tarif applicable aux jeunes entre 16 et 25 ans ou détenteurs du Pass Culture, de la Carte Jeunes Européenne ou du Pass Région AURA, sur présentation d'un justificatif.

***De 0 à 15 ans, sur présentation d'un justificatif.

LES PASS DU FESTIVAL	Modalités	Tarifs
Pass Messiaen	Votre festival en illimité : accès à l'intégralité des concerts	250 €
Pass journée*	Votre formule découverte : Un concert de 17h et un concert de 21h sur une même journée	50 €
Pass 4 concerts*	Pour 3 concerts achetés, le 4 ^e est offert	- 25 %

* Applicable uniquement sur le plein tarif, hors tarif réduit et tarif jeune

Randonnées du Festival

27 juillet – Randonnée à la journée : 25 € (tarif unique)

30 juillet – Randonnée d'une demi-journée : 20 € (tarif unique)

Les partenaires

LE FESTIVAL EST ORGANISÉ PAR



LE FESTIVAL EST SUBVENTIONNÉ PAR

Soutenu par



AVEC LE SOUTIEN DE



AVEC LE CONCOURS DE



Pour télécharger les photos 2026 et le dossier de presse :
www.festivalmessiaen.com/espace-presse
mot de passe : **Messiaen2026**

Presse nationale

OPUS64

Valérie Samuel

Sophie Nicoloy

s.nicoloy@opus64.com

01 40 26 77 94 / 06 30 10 57 24

Presse régionale

Arts en Isère Dauphiné Alpes

Camille Ducruix

c.ducruix@aida38.fr

06 88 74 57 41